



Ministère de l'enseignement Supérieur et de la recherche Scientifique

Université Mohamed El-Bachir El-Ibrahimi

Bordj Bou-Arreridj

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et langues étrangères

Mémoire de fin d'études

Réalise en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : didactiques des langues étrangères.

Thème

Les erreurs grammaticales dans la production écrite :

Cas des élèves de 1^{ère} Année secondaire au lycée Fares Hocine

à Bordj Bou-Arreridj

Présenté par :

- DRIDI Hakima.
- ZIANE Salima.

Encadrée par :

- KHALFAOUI Souâd.

Soutenu publiquement le : 02/07/2018 devant le jury composé de :

- | | | |
|-------------------|-------------|-----------|
| - KHALFAOUI Souâd | Enseignante | Encadreur |
| -Dr. NEDJAR Arwa | Docteur | Examineur |
| - BEN YUCEF Sana | Enseignante | Président |

Année Universitaire : 2017 -2018

Table de Matières

Remerciements.	
Dédicace.	
Dédicace.	
Introduction Générale.	7-8
Partie théorique.	
Chapitre I : Le système grammatical du FLE en Algérie.	10-18
Introduction.	10
I-1-Définition de la grammaire.	11
I-2-la grammaire et d'autres disciplines linguistiques.	11
I-3- Les types de la grammaire.	12
I-3- 1- La grammaire descriptive	12
I - 3-2- La grammaire d'enseignement	12
I-3-3- La grammaire de l'apprentissage	12
I-3-4- La grammaire pédagogique	12
I-4-Débats dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire.	13
I-5- L'enseignement de la grammaire du FLE.	14
I-6 -Situation actuelle de l'enseignement de la grammaire.	15
I-7- Le traitement de la grammaire en classe.	16
I-8- Le rôle de la grammaire dans l'enseignement.	17
Conclusion.	18
Chapitre II : Les erreurs grammaticales en production écrite.	20-32
Introduction.	20
II -1-La production écrite.	21
II -2-La place de la production écrite dans quelques approches pédagogiques:	22
II -2-1-L'approche Grammaire-Traduction.	22
II -2-2-L'approche cognitive.	22
II -2-3- L'approche Directe.	23
II -2-4-L'approche communicative.	23
II -3-La compétence rédactionnelle en Classe du FLE.	24

II -4-La relation entre la grammaire et les écrits des élèves.	25
II-5-Les erreurs des apprenants dans leurs productions écrites.	26
II -5-1-Notion de l'erreur.	26
II -5-2- L'erreur en didactique et en pédagogie	27
II -5-3- Statut des erreurs dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue seconde	28
II-6 - Classement des erreurs communes.	29
II-7- Typologie des erreurs proposée par Nina Catach.	30
II-8 - la faute et l'erreur.	31
Conclusion.	32
Partie Pratique.	34 -70
Chapitre I.	
Introduction.	34
- Public Visé.	35
- Description du corpus.	35
- La consigne proposée.	35
- Catégorisation et remédiation des erreurs	36
- Commentaires et résultats d'analyse.	37
- présentation des résultats.	38
- Observations en classe.	39
Conclusion.	42
Conclusion générale.	44
Tableau d'abréviation	45
Bibliographie.	47
Annexes.	50 -70

REMERCIEMENTS

Après avoir rendu grâce à Dieu le tout puissant et le miséricordieux, nous tenons à remercier vivement tous ce qui, de près ou de loin ont participé

La réalisation de ce mémoire.

Dans l'impossibilité de citer tous les noms, nos sincères remerciement vont à tous ceux et celles qui ont permis par leurs conseils et leurs compétences.

Il s'agit plus particulièrement à :

Madame gaamoura zahra enseignante au lycée fares hocine.

Madame saad saoud fouzia au lycée bechane lakhder.

Et notamment notre encadreur Khalfaoui Souad.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec grand amour sincérité et fierté

À mes parents source de noblesse et d'affection

À tous mes frères et sœurs Bachir et Zino, Sofia, Khalissa, Sabira, Warda, Fatima

Zohra avec mes souhaits de bonheurs de santé et de succès

à mes beaux-frères Khaled, Didine, Wassil, des souhaits de joie

*à mes amis(e) Amira, Dounia, Marouan, Farouk et Hakima cordialement d'amour de
joie et de succès.*

Salima

Dédicace

Avec tout respect et fierté je didie cet humable travail :

A mes parents source de tendresse pour leur confiance, leurs sacrifices et à toutes les valeurs qu'ils ont m'inculqué

à mon mari Mohamed pour son soutient moral et sa participation

à mes sœurs Samra , Amel , Rafika , Ghizlaine et Chaima pour leur complicité et leur présence

à mon frère Djamel pour son amour , et sa présence

à mes beaux frères Malek et lhadj pour leur encouragement

à mes neveux et nièces Abd Rahim , Badr dinne , Salsabil et Meryeme

à mes amies Nawel , Salima , Nadjet et Dallel ... pour les souvenirs et les plus beaux instants qu'on a passé ensemble

Et à tous qui ont compulsé à ce modeste travail.

Hakima

Introduction Générale

Introduction Générale :

Les erreurs que nous faisons ne définissent pas la personne que nous sommes, mais les difficultés temporaires que nous rencontrées... « *Les erreurs ne se regrettent pas, elles s'assument. La peur se fuit pas, elle se surmonte* ».

Les recherches sur l'erreur dans l'apprentissage des règles démontrent que plusieurs démarches correctives, didactiques, pédagogiques sont faces aux apprenants. L'erreur chez l'apprenant devient un handicap pour faire carrière ou une bête noire des enseignants du français en général, mais tout d'abord l'objectif de l'enseignant est de remédier aux difficultés rencontrées par les élèves et au même temps mesurer et apprécier l'évolution de la compétence des élèves du 1^{ère} année secondaire par rapport aux productions écrites rédigées par eux, ces derniers font découvrir qu'un nombre des élèves commettent des erreurs grammaticales.

Ces erreurs sont classées en deux critères principaux selon la typologie de Catach (1980), les erreurs extra graphiques et les erreurs graphiques mais le problème posé c'est que la maîtrise de langage français écrit se trouve au centre de l'apprentissage des élèves et constitue un élément clé de la réussite scolaire, l'orthographe ; une composante importante de l'écrit constitue un redoutable obstacle pour celui qui ne la maîtrise pas.

Repérer les erreurs dans les productions écrites serait un indice de difficultés rencontrés par les apprenants, mais au même temps devient un facteur important dans l'apprentissage.

Ce constat nous amène à poser la problématique suivante : quelle démarche d'apprentissage adopter pour diminuer tous types d'erreur lors de l'activité de l'écrit chez les élèves de 1^{ère} AS ?

A cet effet nous pouvons proposer les hypothèses suivantes :

– On proposera aux élèves des exercices adéquates de manipulation et de consolidation pour qu'ils évacuent définitivement les erreurs et fixer durablement l'emploi correct.

*lire des ouvrages linguistiques pour que les apprenants puissent apprendre à chaque lecture des nouveaux termes.

*Il faut qu'ils augmentent leur bagage linguistique à travers des applications d'enrichissements de la langue qui sont programmées dans le nouveau système d'étude de la langue française et qu'ils sont proposés par leur enseignant.

-enfin c'est l'enseignant qu'il intensifie les activités de la grammaire suivant des expressions qui contiennent l'application de ces exercices afin que les élèves deviennent plus conscients dans leurs rédactions.

Tout au long de ce travail de recherche. Nous avons essayé de sensibiliser les apprenants et les enseignants au rôle positif de l'erreur dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

L'objectif de notre recherche est de travailler sur le statut de l'erreur grammaticale en production écrite chez les élèves de première année secondaire.

Nous avons constaté que les apprenants commettent des erreurs grammaticales dans leurs productions écrites vu que leur ignorance des règles grammaticales et le manque de la lecture et la pratique langagière.

Dans notre **premier chapitre** intitulé : le système grammatical du FLE en Algérie ; on a insisté sur la grammaire : ces types, rôles, enseignement et le traitement en classe vu que sa nécessité dans le domaine d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère en relation avec la cohérence, et la cohésion de leurs productions écrites.

Les erreurs grammaticales en production écrite apparaissent dans le **deuxième chapitre** qui aborde le sujet de la production écrite selon les anciennes approches et leur importance à l'évaluation des écrits des apprenants en finalisant avec la notion de l'erreur, son influence sur l'apprenant et son apprentissage efficace d'un savoir.

En **troisième chapitre** qui est un travail purement personnel et qui contient la description du corpus, le public dont lequel nous avons travaillé suivant des observations que nous avons déjà noté lors de notre stage pratique suivant la méthode de Nina Catach et notre typologie adoptée pour la sélection, la catégorisation et la correction des copies et enfin des commentaires qui précèdent les annexes.

Partie **T**héorique

Chapitre I : Le **S**ystème grammatical du **FLE** en Algérie

Introduction :

Auparavant, au début 21^{ème} siècle à la recherche grammaticale permet de mieux comprendre comment fonctionnent les langues, elle était l'ensemble des lois d'assemblage qui permettent à une langue de former un système cohérent.

A notre époque la grammaire sera la base d'apprendre une langue, car elle inclure plusieurs branches et spécialités tels que : la phonétique, le lexique, la syntaxe, la conjugaison, la linguistique.....etc.

La grammaire est la base de toutes sciences et études et grâce à elle nous pouvons acquérir une compétence rédactionnelle correcte et cohérente.

I-1- Définition de la grammaire :

L'enseignement de la grammaire constitue l'un des principales moyennes mises en œuvre par la didactique dans l'entreprise d'enseignement des langues étrangères.

« C'est l'art de tracer et d'arranger les lettres sur une surface »¹.

Le mot grammaire peut renvoyer au fonctionnement de la langue sous un ensemble de règles qui déterminent la manière selon laquelle des éléments (mots ou phrases) peuvent se combiner dans une langue et le type d'information qui doivent être explicites pour que les énoncés soient clairs.

La grammaire : est l'étude systématique des éléments constitutifs et du fonctionnement de la langue, elle tend à enseigner et à exprimer correctement dans une langue selon des règles spécifiques.

I-2 - La grammaire et d'autres disciplines linguistiques :

La grammaire est en liaison directe avec toutes les autres disciplines ou compartiments de la langue : la lexicologie où on étudie le lexème, la phonologie, le phonème, la morphologie, la grammaire, la syntaxe.

La lexicologie étudie le mot du point de vue de son sens et de sa formation fait qu'est à la frontière de la lexicologie et de la grammaire ; c'est pourquoi on l'étudie tantôt dans la lexicologie, tantôt dans la grammaire.

La grammaire est liée avec les autres compartiments de la linguistique d'après le principe que chaque unité du niveau inférieure sert de base pour former une unité de niveau supérieur : les phonèmes se combinent en formant des morphèmes, les morphèmes forment des mots, les mots forment des groupements de mots...etc.

1-Claude G, Séguin H, « *le point sur la grammaire* », Paris .CLE. p 13.

La grammaire est aussi en liaison avec la stylistique car les moyens grammaticaux servent à former les styles fonctionnels de la langue, les moyens affectifs du langage : le cor rectitude, la précision, l'expression du langage, la synonymie grammaticale, le sens figuré et les fonctions secondaire des moyens grammaticaux- c'est là le contact entre la grammaire et la stylistique.

Enfin, la grammaire à des liens communs avec la typologie. La comparaison de la langue Française avec la langue maternelle permet de rétablir les lois communes du fonctionnement des deux systèmes grammaticaux (français et roumain) et au même temps de voir en quoi consiste leur différence, relever les moments d'interférence et d'éviter les fautes¹.

I -3- Les types de la grammaire :

La grammaire comme discipline destinée aux apprenants et qui résulte d'une transposition didactique afin de rendre le fonctionnement de toutes les facettes ou nuances langagières. Cette grammaire est évoluée sous différentes types :

I-3- 1-La grammaire descriptive :

Le dictionnaire de la linguistique (Larousse) définit la grammaire descriptive comme suit : « la grammaire est la description complète de la langue ; c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue »

Ce qui veut dire que la grammaire est le fait de décrire le fonctionnement d'une langue donnée à travers un ensemble de règles de la grammaire.

I- 3-2- La grammaire d'enseignement :

Définit en terme de pratiques pédagogiques proposées aux apprenants, c'est la pratique enseignante en classe qui consiste à choisir les outils didactiques (manuel-tableau-guide de l'enseignement –image...) qui varient selon les représentations, les stratégies, les types d'enseignement implicites ou

1-Elena D, « *grammaire théorique de la langue française, cour théorique* », France, p20.

explicites, les activités et les exercices et la culture grammaticale générale de l'enseignant.

I-3-3 - La grammaire de l'apprentissage :

Est celle de l'apprenant. C'est une forme de la grammaire intériorisée, la connaissance effectuée de l'élève à un stade de son apprentissage, cette grammaire est évolutive et se manifeste dans les productions orales ou écrites

des écoliers en terme d'erreur d'imprécision ou au contraire de complète adéquation, elle dépend aussi des pratiques en classe.

I-3- 4 -La grammaire pédagogique :

Destinée aux apprenants, résulte d'une transposition didactique dont les critères sont moins contraignants sur le plan théorique. Elle est par nature éclectique afin de rendre compte du fonctionnement de toutes les facettes ou les nuances langagières.

I-4 -Débats dans l'enseignement/apprentissage de la grammaire :

Toute réflexion en didactique de la grammaire implique d'envisager conjointement la dimension de l'enseignement (relations entre théories et méthodologies) et celle de l'apprentissage (obstacles et réussites dans l'appropriation scolaire) ainsi que le rôle de cette discipline dans l'interaction enseignant/apprenant au sein de la classe de langue. Sur ces différents aspects, les travaux centrés sur la didactique de la grammaire en langues étrangères, particulièrement en français langue étrangère (Besse et Porquier, 1984; Moirand, Porquier et Vivès, 1989; Cuq, 1996; Germain et Seguin, 1998; Puren, 2001) croisent certaines des préoccupations du français langue maternelle (Chartrand, 1995; Grossmann et Vargas, 1996; Chiss et Meleuc, 2001).

L'optique adoptée ici privilégiera la conception, le rôle et la place de la grammaire en FLE sans négliger l'apport du FLM, ne serait-ce que pour disposer d'éléments propres à envisager les relations entre langue étrangère et la langue maternelle¹.

I-5- L'enseignement de la grammaire du FLE :

Pour apprendre la langue française, il faut passer par la grammaire, elle est considérée auparavant comme la reine de la langue Française puisqu'elle devient aujourd'hui une compétence indispensable à travers les activités grammaticales et les règles qui permettent à l'apprenant de produire et de s'exprimer correctement.

Gérard Vigner dit à ce propos : « on ne peut produire spontanément des formes correctes dans une langue sans l'acquisition des règles qui en organisent la production »². Il rajoute plus que la grammaire « est conçue comme étant un outil au service de l'enseignement /apprentissage d'une langue, le Français en l'occurrence ».³

Donc, la grammaire nous enseigne bien à nous aider à exprimer et à construire des phrases, des propositions, des expressions et des productions sous une forme cohérente, correcte bien structurée et compréhensive, et grâce aux règles de la grammaire, nous apprenons à accorder les mots convenablement et de les employées correctement.

Connaitre la grammaire et ses règles, la nature des mots et leurs fonctions, la conjugaison et sa logique constituent l'essentiel de la connaissance d'une langue.

La grammaire a un rôle important autant dans les méthodes audio-visuelles que dans les méthodes communicatives ; les apprenants ne voient aucune description grammaticale, ils acquièrent les divers emplois d'une même structure grammaticale à travers des exercices de différents types.

1-Raymond C, « *Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en Français langue étrangère* », Paris, p5.

2-Gérard V, « *l'enseignement de la grammaire* », 2004, p 101.

3- ibid, « *la grammaire en FLE* ». Paris, Hachette, 2004, p15.

I-6 -Situation actuelle de l'enseignement de la grammaire :

Les avancées en didactique du français langue maternelle et langue étrangère peuvent aujourd'hui reposer sur un double consensus pour ce qui concerne la grammaire, étant entendu qu'on se prononce moins à partir des réalités empiriques des classes, toujours difficiles à appréhender, que des directions actuelles de la didactique comme discipline de réflexion et d'intervention.

Il s'agit d'abord de ne pas reconduire les catégories et modes de pensée de la grammaire traditionnelle qui se maintient, de fait, dans de nombreuses classes de langue maternelle malgré les instructions officielles du collège en France (1995-1998), en particulier la tripartition grammaire de phrase / grammaire de texte / grammaire de discours dont Cahiers de l'ILSL, N°13, 2002 l'appropriation par les enseignants n'est pas évidente et qui ne règle pas, de toutes façons, la question des contenus de la grammaire de phrase (cf. Chiss et Meleuc, 2001). On pourrait même s'interroger, dans les nouveaux programmes de l'école primaire française (2002) sur les orientations de la rubrique « Observation réfléchie de la langue française » qui conduisent, de mon point de vue, à une forme de régression vers les catégories de la grammaire traditionnelle en abandonnant la description en termes distributionnels de la phrase française.

En FLE, un examen de certaines méthodes s'inspirant de l'approche communicative montre une tendance à la marginalisation de la grammaire sous la forme d'appendices grammaticaux et s'il y a « retour de la grammaire », après une phase d'abandon, il s'agit le plus souvent du retour des « règles » de la grammaire traditionnelle. On peut voir ici le symptôme d'une croyance encore largement partagée : il y aurait une contradiction entre le but attribué aujourd'hui à l'enseignement d'une langue étrangère - à savoir la compétence de communication - et l'enseignement de la grammaire, alors que l'accent sur les formes et la relation forme/sens - qui est au centre du travail grammatical - est, en réalité, indispensable pour acter la production/réception des énoncés.

Il me semble que l'éloignement de la grammaire dans l'optique communicative peut être, en premier lieu, attribué à la primauté de fait de l'oral alors que la grammaire était réputée centrée sur l'écrit et utile prioritairement pour la lecture/écriture. Dans ce dispositif, le manque de didactisation des

travaux sur la grammaire du français parlé a joué un rôle négatif Pourquoi, dans les grammaires pédagogiques et parfois dans certaines grammaires de référence, après un siècle de linguistique, la question de la différence des marques linguistiques à l'écrit et à l'oral n'est-elle pas intégrée ? Dès 1970, J. Peytard avait alerté les enseignants de français sur cette question en prenant pour exemples l'accord des adjectifs ou la présentation des conjugaisons ... La seconde raison de la distance prise vis-à-vis de la grammaire tient sans doute à l'assimilation ancestrale de cette discipline à la connaissance des règles et à leur verbalisation : de ce point de vue, un débat oppose ceux qui (comme Cuq, 2001) considèrent que les règles, à cause de leur caractère nonnatif, sont un facteur d'insécurité pour l'apprenant et ceux qui (comme Wilmet, 2001) estiment au contraire que les règles sécurisent, donnent confiance aux apprenants de langue étrangère. Si l'on attribue d'autres rôles à la grammaire dans l'appropriation linguistique, alors la question de la règle normative se relativise au profit du raisonnement et de l'intériorisation des fonctionnements.

L'autre facette du consensus au sein de la recherche en didactique consiste désormais à refuser la reconduction des transpositions hâtives de certaines théories linguistiques. Ce point est particulièrement délicat car, au-delà de la grammaire, il pose un problème central pour toute la didactique des langues. En langue maternelle, tout un courant a critiqué, à juste titre mais parfois de façon excessive ou incantatoire¹.

I-7- Le traitement de la grammaire en classe :

Parce que le langage est un moyen privilégié pour communiquer et favoriser ainsi les échanges culturels.

Il est indispensable d'acquérir de bonne base en grammaire ; à ce contexte l'enseignant d'une langue doit savoir gérer cet enseignement à travers son apprentissage à ces apprenants et les relations entre eux.

La typologie à suivre en classe de langue se passe sur trois étapes :

Mettre l'accent sur le sujet parlant, sur l'activité constructiviste et de l'engagement, sur le projet éducatif.

1-Cécile F, « cahier de l'ILSL N13 », Lausanne, p6.

Mettre en exergue (écrit en italique) les théories et les réflexions sur les points de langues et les méthodes afférentes.

Préciser les outils didactiques et outils pédagogiques mise en œuvre en classe.

L'enseignement doit commencer par une définition d'une notion suivie des exercices de renforcement aux apprenants, ensuite faire la correction en classe sous la houlette de leur enseignant qui doit varier les exemples et choisir les exercices sur mesure qui répond aux besoins des apprenants cas par cas.

I-8- Le rôle de la grammaire dans l'enseignement :

La grammaire est une discipline qui a ses particularités dans son enseignement et dans son usage. Elle s'enseigne différemment des autres aspects de la langue puisqu'elle possède ses propres méthodes ; objectifs et mode d'évaluation.

D'après Jean Pierre Cuq¹ : « L'enseignement de la grammaire peut donner d'une part, une meilleure acquisition de la langue à enseigner, d'autre part, elle peut avoir une fonction éducative qui va permettre à l'apprenant de prendre conscience sur les divergences et les ressemblances qui se trouvent entre la langue cible et sa première langue. » Le mot sert à exprimer ce que nous voulons dire ou écrire. La grammaire nous enseigne à bien l'utiliser pour former des phrases correctes, complètes et compréhensibles, grâce aux règles de grammaire, nous apprenons à accorder les mots convenablement et à les employés correctement.

Parce que le langage est un moyen privilégié pour communiquer et favoriser ainsi les échanges culturels, il est indispensable d'acquérir de bonne base en grammaire.

L'enseignement de la grammaire constitue l'un des principaux moyens mis en œuvre par la didactique dans l'entreprise d'enseignement des langues étrangères, elle est considérée comme une base indispensable d'une langue quelconque².

1-CUQ J P, «dictée de didactique du Français 1 langue étrangère et second», CLE international, Paris, 2003, p.18.

2-Dan Van R, « pour l'enseignant : système grammatical », Paris, p17.

Conclusion :

Toutes études confirment qu'une classe de la langue ne peut pas se passer d'un savoir grammatical, et que des descriptions grammaticales sont inévitables dans une cour de langue étrangère car elle constitue une donnée immanente et une composante indispensable dans le processus d'enseignement /apprentissage.

Nous avons conclu que l'enseignement de la grammaire ne doit pas se limiter uniquement aux descriptions grammaticales fournis par des linguistes, dans le cas des théoriciens ; il faut inciter les apprenants à exprimer et à investir le savoir avec leurs enseignants en appliquant les règles qu'ils ont déjà appris afin de produire des phrases et des expressions correctes.

Partie **T**héorique

Chapitre II : Les **E**rreurs grammaticales en production écrite

Introduction :

L'activité de l'écrit est une activité scripturale et l'une des plus délicats en processus d'enseignement /apprentissage d'une langue, vue que sa nécessité, la production écrite a été classée parmi les activités d'intégration des connaissances dont l'élève doit appliquer son savoir acquis tout au long de la séquence.

La production écrite se présente au même statut que le savoir écrire et comme une activité de construction de sens et d'opinion selon les normes précis d'une langue, néanmoins les apprenants n'appliquent pas les règles étudiées en classe, c'est pour cela, ils font des erreurs d'orthographe, linguistiques, grammaticales et syntaxiques ce que nous allons présenter dans ce chapitre.

II-1-La production écrite :

C'est un terme en principe neutre signifiant uniquement « émission de parole ou de texte écrit, sans que cette parole ou ce texte revête un statut particulier, c'est un terme souvent connoté d'une certaine activité verbale un peu mécanique »¹.

La production écrite se présente au même statut que le savoir écrire, comme une activité de construction de sens et qui vise à l'acquisition chez les apprenants, de la capacité à ; produire divers types de texte répondants à des intentions de communication écrite pour être lus.

A ce propos **Thao(2007)** écrit que « *les apparents ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes.* » mais que la production écrite est « une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un ou des lecteurs ».

La production écrite serve à aider les apprenants à dégager leurs idées à exprimer leurs visions et pensées et à investir leurs connaissances ainsi que les diverses compétences acquises dans les différentes activités préalables pour communiquer avec celui qui lit.

Selon **Albert1998, p (60-61)** cette compétence fait intervenir cinq niveaux de composantes à des divers degrés de la production écrite :

- **Une compétence linguistique :**

Compétence grammaticale (morphologie, syntaxe), compétence lexicale.

- **Une compétence référentielle :**

« Connaissances des domaines d'expérience et des objets du monde.

- **Une compétence socio-culturelle :**

Connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les intentions, connaissances de l'histoire culturelle.

- **Une compétence cognitive :**

Une compétence qui met en œuvre les processus de constitution du savoir et les processus d'acquisition /apprentissage de la langue.

1-Carole M et Caroline K, « *la production écrite* », Paris, p30.

- **Une compétence discursive (pragmatique) :**

C'est la capacité à produire un texte correspondant à une situation de communication.

II-2-La place de la production écrite dans quelques approches pédagogiques:

La didactique de la production écrite en langue seconde est évoluée ces dernières années, et pour mieux comprendre son état actuel, il est nécessaire de connaître les conditions de son élaboration, c'est –à dire l'ensemble des physionomies qu'elles apprise dans les approches pédagogiques qui ont marqué l'enseignement de l'écrit. Afin de réduire les dimensions de cette question, nous ne retiendrons que quatre approches parmi les plus marquantes :

L'approche Grammaire-Traduction, l'approche directe, l'approche cognitive, et l'approche communicative.

II-2-1-L'approche Grammaire-Traduction:

Historiquement, les premières méthodes d'enseignement des langues modernes ont été calquées sur les méthodes en usage dans l'enseignement des langues classiques : le grec et le latin.

L'approche Grammaire-Traduction, aussi appelée méthode traditionnelle, est appliquée à l'étude des langues vivants dès la fin du **XVIe** siècle. Après avoir connu un grand succès au **XIXe siècle**, elle reste fréquemment utilisée dans les pays de culture Européenne et Américaine.

Cette approche met l'accent surtout sur l'enseignement de la grammaire, de manière à permettre la pratique, la lecture et la traduction de texte littéraire¹.

II -2-2- L'approche cognitive:

Selon **Puren**, elle s'est considérée comme « la méthodologie spécifique à l'enseignement des langues vivantes étrangères ¹» du fait qu'elle tient compte de la motivation de l'apprenant, qu'elle s'appuie sur un enseignement de la langue étrangère pratique orale en évitant l'usage de la langue maternelle et en insistant sur une maîtrise de la langue comme instrument de communication.

1– Veda A Y, « *Enseignement/Apprentissage de l'expression écrite en FLE* », Turquie, 10/11/2008.

2– Document d'accompagnement des programmes français, 2^{ème} AS, mars 2006.

II -2-3- l'approche directe :

Les cognitivistes, comme **Ausubel** et **Carroll** 1971 pour les langues ouvrent alors un champ de réflexion sur les processus mentaux mis – en œuvre dans des situations d'apprentissage.

Le mouvement cognitiviste est d'abord perçue comme une tentative d'améliorer l'approche grammaire-traduction en exploitant les points forts de l'approche audio-orale.

Dans la perspective cognitiviste, enseigner une langue ne se limite plus à faire acquérir des automatismes ; au contraire, une langue est maintenant perçue comme un processus créateur où la compréhension tient une place essentielle dans les modèles cognitifs, on accorde une grande importance à l'individu qui joue un rôle de 1^{er} plan dans son apprentissage.

A l'heure cette approche cognitive est encore bien vivante, tant du point de vue de la recherche que de la production en salle de classe ; cette approche accorde une certaine importance à l'écrit et préconise même un équilibre entre l'oral et l'écrit dans l'enseignement des langues.

II -2-4- L'approche communicative:

Appelée souvent approche communicative ; elle regrette le behaviourisme pour adopter la psychologie cognitive qui défend l'idée qu' « il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de les faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens ».¹

Cette approche repose sur le principe selon lequel la langue est un instrument de communication¹.

1 -Carole M et Carolin K, « *la production écrite* », Paris, p (5-8).

II-3-La compétence Rédactionnelle en classe du FLE:

L'enseignement des langues a pour objectif principal de faire apprendre aux apprenants des compétences en communication écrite et orale.

Tout d'abord l'écrit occupe une place très importante dans la société, il est partout présent : dans les administrations, les annonces et toutes sortes d'affiche.

L'écrit se manifeste en classe à travers une séance de rédaction qui mis l'accent sur le processus d'enseignement /apprentissage de la production écrite, il considère les documents authentiques comme un support de base pour faire apprendre des compétences en écriture.

La rédaction en cadre d'une séquence d'apprentissage constitue un véritable calvaire par beaucoup d'élève qui sont obligés de suivre la consigne de l'enseignant lors de la séance de rédaction et qui élaborent le sujet selon un plan précis.

* Introduction : l'idée générale, qui présente le sujet sous une forme de préface et qui contient une problématique sur le sujet traité.

* Le développement : argumenter et développer le sujet en respectant les critères de la grammaire et en répondant à la problématique posée à l'introduction par des hypothèses possibles ou probables et qui vont être traitées.

* La conclusion : est la dernière étape d'une expression écrite ; elle a une double fonction : d'une part, récapituler le chemin parcouru en mettant l'accent démontrée ou sur l'opinion personnelle développé ou le constat du sujet D'autre part, élargir le sujet, en confirmant le thème traité, en stabilisant sur une opinion absolue.

La conclusion est obligatoire pour finir le texte, il faut que ; dans la conclusion on sente que ce qu'on vient de lire dans le développement qui soit vrai et confirmé. C'est la finalité et le résumé du sujet ; elle ne doit pas être trop longue, quelque lignes suffisants, il faut juste qu'elle soit percutante.

II-4-La relation entre la grammaire et les écrits des élèves :

Comme nous l'avons déjà signalé au début, la grammaire occupait aujourd'hui une place incontournable dans l'enseignement /apprentissage du FLE.

Et pour mieux cerner les causes qui ont pu conduire les apprenants à être déficitaire en expression écrite, l'enseignant recoure aux productions écrites erronées des apprenants, qui vont lui permettre d'observer le degré de la maîtrise d'une forme donnée, et de considérer ainsi, les erreurs grammaticales comme étant un point d'appui pour améliorer le processus d'appropriation de l'écrit d'une langue étrangère.

D'autre part **Gauthier 1987**, affirme la nécessité pour l'apprenant de se confronter avec l'erreur.

Comme nous le constatons, plusieurs procédés didactiques sont centrés sur les productions écrites des apprenants, et qui prenaient en considération l'évolution de la « *grammaire transitoire* » de l'apprenant.

A cela, **S Corder** met l'accent sur l'utilité de la vieille méthode qui est celle des « *essais et erreur* », dans ce sens, il déclare qu' « *on n'apprend rien sans erreur et que l'erreur est un indice de progrès* ».

Pour l'apprentissage de la grammaire, qui constitue un aspect parmi d'autres qu'il fallait maîtriser pour parvenir à utiliser correctement une langue étrangère.

Dans notre contexte, les apprenants ignorent la relation entre la grammaire et la production écrite, qui doit être perçue non comme étant une compétence terminale mais un moyen pour atteindre d'autres compétences entre autre la production écrite.

Par conséquent, nous disons que la validité de la compétence scripturale et de la production écrite exige l'exactitude du vocabulaire et de la grammaire.

II-5-1-les erreurs des apprenants dans leurs productions écrites :**II- 5-1- Notion de l'erreur :**

Dans les écoles, au lieu de se focaliser sur les erreurs de l'enfant, ses réussites sont valorisées. Celle-ci, ont bien compris que faire des erreurs est strictement normal, qu'il s'agit d'une partie indispensable de l'apprentissage, impossible d'apprendre sans erreur.

« *L'erreur est humaine* »¹ ; apprendre une langue est un processus comme toute autre activité humaine, quand les êtres humains font face à une nouvelle attitude ou idée. Ils font de fautes et des erreurs.

En pédagogie : L'erreur désigne une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à la réponse, ou un comportement attendu².

Traditionnellement, le concept « erreur » est liée à l'idée de faute avec ses connotations négatives, les conceptions actuelles de pédagogie préconisent que les erreurs des élèves soient prises en compte par l'enseignant.

D'une part, l'erreur semble être inévitable dans le processus normal de L'apprentissage. Durant la situation d'enseignement, on ne saurait envisager un enseignant délivrant un enseignement parfaitement adapté à tous ses apprenants, les personnes n'ont pas les mêmes capacités d'apprentissages selon le domaine considéré et la manière d'apprendre.

« *L'apprenant est fera obligatoirement des erreurs*³ ».

On constate qu'il y a des définitions différentes du terme *erreur*...

L'erreur se définit comme « *le phénomène linguistique déviant des règles présidant la langue et son usage standard qui reflète le manque de compétence chez les apprenants* » Selon Xu 2008.

1- Astolfi J P, « *Erreur, un outil pour enseigner* », collection, pratiques et enjeux pédagogiques.FSF 1997.

2-Harriet N, « *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du Français* », <http://www.harriettakan.201004105/tj5.htm>,(23/05/2018).

3- Benlehlouh Kh, « *l'exploitation de l'erreur comme un outil d'enseignement de la grammaire du FLE* », costantine, 2013.

Les chercheurs sur l'erreur dans l'apprentissage des langues tels que (Michel Billières) et (Robert Morley) montrent que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage.

II-5-2- L'erreur en didactique et en pédagogie :

-L'erreur en didactique :

En didactique des langues étrangères l'erreur, « est un écart par rapport à la norme. En ce sens elle est synonyme de faute¹ ».

-L'erreur en pédagogie :

En pédagogie, l'erreur reflète l'existence d'un savoir incomplet, elle fait, « Partie du processus du traitement de l'information. C'est un événement normal dans une procédure complexe de résolution de problème, c'est éventuellement le symptôme d'un dysfonctionnement cognitif, ou tout simplement un état du processus de conceptualisation(...)»².

Cependant, elle se révèle comme un bon analyseur des modèles pédagogiques. Dans le domaine scolaire, l'erreur est considérée comme partie intégrante de l'apprentissage, voire même un passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances, en ce sens que, l'erreur est inévitable dans un processus normal d'apprentissage.

Pour l'enseignant, c'est un indicateur qui va lui permettre d'évaluer les acquis des apprenants. Pour l'apprenant, l'erreur sera un moteur d'évolution et de progression dans l'appropriation d'une langue étrangère. Pour le chercheur, un moyen d'approcher les processus cognitifs de l'apprentissage d'une langue et ses composantes.

- Statut de l'erreur :

L'erreur peut être considérée comme une faute dans un modèle d'apprentissage dit transmissif.

1-Jacque F, Auriac E, l'erreur à l'école, « petite didactique de l'erreur scolaire » préface de Guy Ayanzawi, l'Harmattan.

2 -Guide de l'enseignement AP, septembre 2016.

L'erreur peut également servir d'indicateurs des processus intellectuels en jeu lors d'un apprentissage. Dans ce cas, on considère que cet apprentissage passe obligatoirement par des moments de difficultés face auxquels les étudiants doivent remplacer leurs anciennes conceptions erronées par de nouvelles correctes.

L'enseignant peut avoir ce rôle : il doit situer les erreurs dans leur diversité afin de déterminer les modalités de l'intervention didactique à mettre en œuvre.

Jean Pierre Astolfi nous propose à cet effet, une typologie des erreurs en fonction de leurs origines.

La typologie sur l'origine d'erreur :

- 1- Erreurs relevant de la compréhension des consignes.
- 2- Erreurs résultant d'habitudes scolaires ou d'un mauvais décodage des attentes du maître.
- 3- Erreurs témoignant des conceptions alternatives des élèves.
- 4- Erreurs liées aux opérations intellectuelles impliquées.
- 5- Erreurs portant sur les démarches adoptées.
- 6- Erreurs dues à une surcharge cognitive.
- 7- Erreurs ayant leur origine dans autre discipline.
- 8- Erreurs causées par la complexité propre du contenu.

II-5-3- Statut des erreurs dans l'apprentissage et l'acquisition d'une langue seconde:

Les erreurs reflètent la compétence de l'apprenant à un stade particulier et représentent aussi certaines caractéristiques générales de l'acquisition de la langue (Richards, 1971: 173). Corder (1967) dit que les erreurs avertissent l'enseignant du progrès de l'apprenant et ce qui reste pour lui à apprendre. Par surcroît, elles informent les chercheurs sur les stratégies que l'apprenant utilise en apprenant une langue. En outre, elles sont un moyen par lequel l'apprenant teste ses hypothèses sur la L2. Autrement dit, les erreurs sont indispensables aux apprenants car elles leur sont un outil pertinent qu'ils utilisent pour apprendre la langue cible. Pour eux, c'est un moyen de tester leurs hypothèses

sur la nature de la langue qu'ils sont en train d'apprendre (Corder : 1967); Dai Wei, Shu Ding-fang (1994); Cai Long-quan (2000) cité en Xu (2008:39); Selinker, 1972). En bref, les erreurs donnent du feedback aux enseignants car à partir des erreurs, ils peuvent connaître l'efficacité du matériel et des techniques pédagogiques, ainsi que les parties du syllabus suffisamment apprises ou enseignées et celles exigeant plus d'attention (Corder, 1973)¹.

II-6- Classement des erreurs communes :

Les élèves de l'activité de rédaction et qui sont classés selon six catégories : syntaxiques, orthographe lexicale, grammaticales, sémantiques, ponctuation et coupure de mots en fin de ligne.

1- Les erreurs morphogramiques :

Graphème : ce sont les catégories d'erreurs rentrent dans le domaine de la ponctuation, les terminaisons des mots, les affixes, ...etc.

En ce qui a trait à la grammaire, dont on cite l'accord du participe passé de nom, de l'adjectif, le féminin et masculin, le pluriel (le genre et le nombre).

2- Les erreurs logogrammes :

Ce qui concerne les homophones qui peuvent être lexicaux : « Sont-son », « a-à », « et-est » ... etc.

3- Les erreurs phonographiques :

Ce qui concerne les règles fondamentales de transcription et de position exemple :

Merite (mérite), briler (briller), recu (reçu)...etc.

L'erreur est considérée comme un outil d'aide pour enseigner ainsi qu'un moyen d'apprendre et de progresser en langue étrangère et qu'il est inévitable en tout moment d'apprentissage.

Il est admis que c'est un fait naturel tout au long du processus d'apprentissage mais ce qui est important d'accepter un avis bien veillant face à l'erreur.

1 -Harriet -K. N, « analyse des erreurs en production écrite des étudiants de l'université de Makerere Uganda », Afrique des grands lacs, p214.

II-7- Typologie des erreurs proposée par Nina Catach :

Selon **Nina Catach**, l'orthographe (mot dont l'origine est liée à deux mots grecs, qui signifient respectivement écrire et correctement) française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève plus particulièrement d'un pluri système dans lequel se dégagent :

Des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison graph phonétique, des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques des fonctionnements hors-système : ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

On peut classer ces erreurs selon six catégories :

1) Les erreurs à dominante phonétique :

Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale.

C'est le cas de l'enfant qui écrit manmam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã) Pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

2) Les erreurs à dominante phonogrammique :

Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple, au phonème (ã), correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am. C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème des graphèmes o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

3) Les erreurs à dominante morphogrammique :

Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

- marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot.
- marques grammaticales, comme
 - les morphogrammes de genre.
 - les morphogrammes de nombre : s, x.
 - les morphogrammes verbaux : e, s, e.

- marques finales de dérivation : grand - grandeur

- marques internes de dérivation : main - manuel

Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable).

4) Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) :

Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est /s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

5) Les erreurs concernant les idéogrammes :

Est considéré comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. C'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

6) Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement :

On entre là, dans les anomalies de la langue française. Nid /nidifier mais abri / abriter.

II-8 - la faute et l'erreur :

Lors d'un processus d'apprendre une langue, l'apprenant commet des erreurs ou des fautes, dans le domaine de l'enseignement ou d'autres domaines, l'erreur est considérée comme une cause de l'embrasse ; c'est-à-dire un point d'échec.

« *L'erreur est un énoncé inacceptable grammaticalement ou sémantiquement pour les natifs* ». C'est-à-dire qui ont la langue française comme une langue maternelle ou langue première.

En didactique des langues ; l'erreur est la méconnaissance ou la connaissance insuffisante des règles de fonctionnement de la langue étrangère .En revanche la faute est « par extension désigne un manquement à une règle, à un principe notamment de grammaire » d'un point de vue didactique ; elle a trait à la performance, il s'agit donc des rates de production qui sont dus à la fatigue, le stress, l'hésitation et au manque de confiance¹.

1 -Larbi A, « *l'analyse des erreurs en production écrite* », 2013, Biskra, p06.

Conclusion :

Lors d'un processus de rédaction, nous observons que les erreurs faites par les élèves de 1^{ère} année secondaire sont en grande partie des erreurs grammaticales émanant de leurs traduction des idées de la langue maternelle à la langue français.

Il est évident qu'aucun apprentissage ne peut s'effectuer sans erreur de la part des apprenants. à cause de la différence et la ressemblance entre les systèmes linguistiques.

Les enseignants de la langue devraient incorporer les activités qui permettent d'acquérir des compétences scripturales appliqués dans leurs productions écrites.

A ce propos, les enseignants doivent intensifier les activités d'écriture et les situations intégratives pour améliorer, corriger et d'acquérir une compétence rédactionnelle cohérente et afin de développer le niveau du langage des élèves lors de leur réalisation de leur expression écrite.

Partie pratique

Chapitre I

Introduction :

Notre étude se base sur les erreurs grammaticales commises par les élèves de 1AS lors de leur rédaction et notre présence avec eux en classe dans diverses séances d'apprentissage de point de langue, préparation à l'écrit et de production écrite.

Nous avons commencé dans notre stage pratique par l'observation de déroulement des séances en classe après avoir les copies de rédaction des élèves de toute la classe, nous avons fait ainsi une analyse sur ses copies afin de cerner les erreurs fréquentes faites par les apprenants en suivant la méthode (erreurs _ catégories) (erreurs _ corrections) expliquées dans des commentaires où nous répartis les erreurs selon leurs catégories d'après la typologie de Nina Catach.

- Public visé :

La population se compose de **124** élèves **1^{ère}** année secondaire de l'établissement « **Fares Hocine** », cité à **500** logement à Bordj Bou Arreridj, il s'agit d'un milieu reconnu, les classes qui sont choisis (**68** filles, **56** garçons), leurs deux enseignants ont environ plus de **15** ans d'expérience dans l'enseignement.

- Description du corpus :

Dans notre travail, nous nous intéressons à toutes les erreurs grammaticales dans la Production écrite des apprenants de **1^{ère}** année secondaire à partir de copies du devoir de **3^{ème}** trimestre de l'année 2017-2018 repartis en **30** copies rédigées par la **1^{ère}** classe, **33** copies Rédigées par la **2^{ème}** classe et 30 copies rédigées par la **3^{ème}** classe et **4^{ème}** 31 copie.

- Les consignes proposées :

Deux sujets différents pour les quatre classes, l'un des enseignants a abouti la description de la mère et les deux autres classes sur un souvenir d'enfance en respectant certain critère pour élaborer une expression cohérente et compréhensive dépend sur une grammaire et une orthographe correcte en utilisant des propres idées des élèves.

Le thème de « la mère » figure dans l'énoncée du sujet est un thème connu et à la portée de tous, c'est-à-dire que tous les élèves peuvent exprimer et développer leurs productions dont son contenu comprend la consigne suivante :

1- « La mère est la source d'amour et de tendresse ».

-Ecris un paragraphe dont laquelle tu présentes et tu décris ta mère (fait le portrait et le caractère) :

* Utilises les adjectifs qualificatifs.

*Conjugues les verbes avec la **3^{ème}** personne du singulier du féminin.

* Utilises les verbes au présent de l'indicatif.

2- Les élèves qui travaillent sur le sujet **du souvenir d'enfance** ont investi leurs connaissances et expériences de leur vie et tout ce qui ont vécu auparavant, ils ont eu

l'occasion en 7 années d'apprentissage du Français, de lire des textes narratifs, argumentatifs, ils ont donc un bagage linguistique, leur consigne est :

- Rédiges un paragraphe de 15 à 20 lignes dont tu te rappelles à un souvenir d'enfance :

*Utilises le passé composé et l'imparfait.

* Employés les adjectifs, les adverbes et les circonstances spatio-temporels.

Attention à l'accord du participe passé.

- Catégorisation et remédiation des erreurs

Tableau (1):la catégorisation des erreurs.

Erreurs	Catégories
Je donne le banane est les fruits	Erreurs logogrammes « les homophones » : « et, est »
Nous avons passer un agréable journée	Erreurs morphogrammiques : marque grammaticale au genre.
Une bouche petite	Erreurs syntaxiques : structure de la phrase.
Le ballon et les papillon	Erreurs morphogrammiques : marque grammaticale au nombre.
Ma mère est une femme	Erreurs calligraphiques
Il n'oublier pas pour danser, chanter	Erreurs morphogrammiques grammaticaux, forme verbal
Mon cœur battait très vite, et mes jambes tremblaient.	Erreurs syntaxiques, structure de la phrase.

Tableau (2) : la remédiation des erreurs.

Erreurs	Correction
Je donne le banane est les fruits	Je donne la banane et les fruits
Nous avons passé un agréable journée	Nous avons passé une agréable journée
Une bouche petite	Une petite bouche
Les ballon et les papillon	Les ballons et les papillons
Ma mère est une famme	Ma mère est une femme
Il n'oublier pas	Il n'oublie pas
Pour dancé chanté	Pour danser –chanté

-Commentaires et résultats d'analyse :

Les résultats statistiques sont hétérogènes, nous pouvons noter d'après l'analyse des copies d'examen du 3^{ème} semestre des élèves de 1^{ère} année secondaire, le nombre total Des erreurs d'accord est **87** sont distribuent comme étant :

-Erreurs d'accord participe passé (**45**) vue que l'ignorance des règles,

- **Exemple** : d'accord participe passé avec l'auxiliaire être : « nous sommes partis », alors qu'avec l'auxiliaire avoir ne fait jamais l'accord : « nous avons baigné ».

(**22**) : erreurs d'accord de l'adjectif, car l'adjectif s'accord en genre (féminin et masculin) et en nombre (singulier, pluriel) avec le nom auquel il se rapporte,

- **Exemple** : -des objets neufs et précieuxx.-Des souvenirs inoubliables.

(**12**) : erreurs d'accord sujet/verbe, le verbe s'accord avec son sujet au genre et en nombre.

- **Exemple** : - les filles ramassent des fleurs.

(**8**) : erreurs d'accord du nom/déterminant : le déterminant serbe à indiquer si le nom est masculin ou féminin, singulier ou pluriel.

- **Exemple** : - une souris grise → des souris grises.

- un moto gris → de motos grise.

- présentation des résultats :

Tableau(3):présentation des résultats.

Nombre	45	22	12	8
Type d'erreur	er PP	Er accd adj	Er accd s v	Er accd v dét

Figure (1) : présentation des erreurs selon un histogramme.

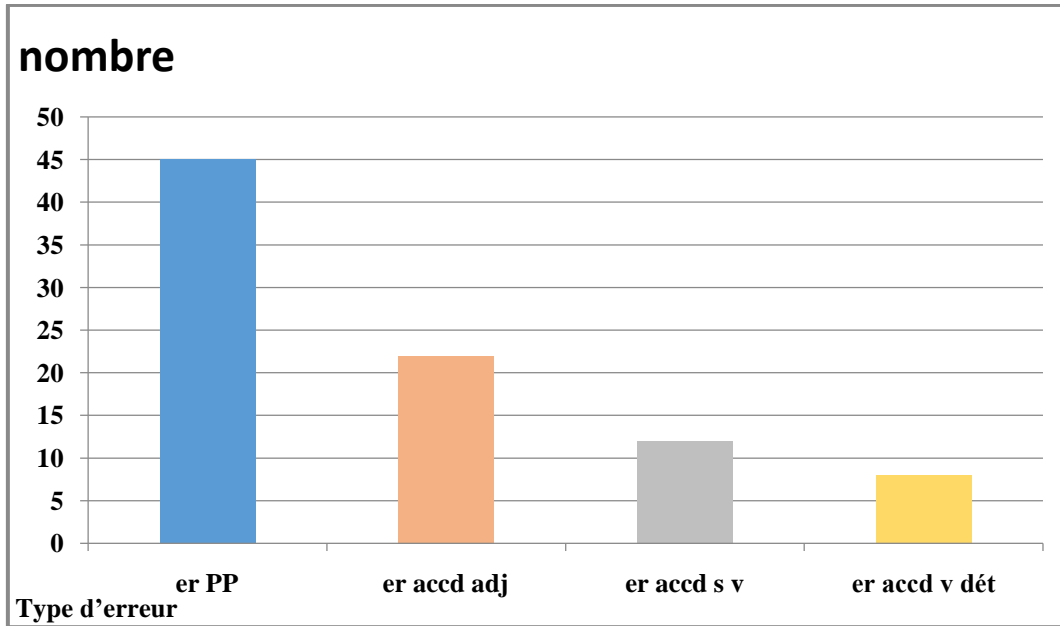
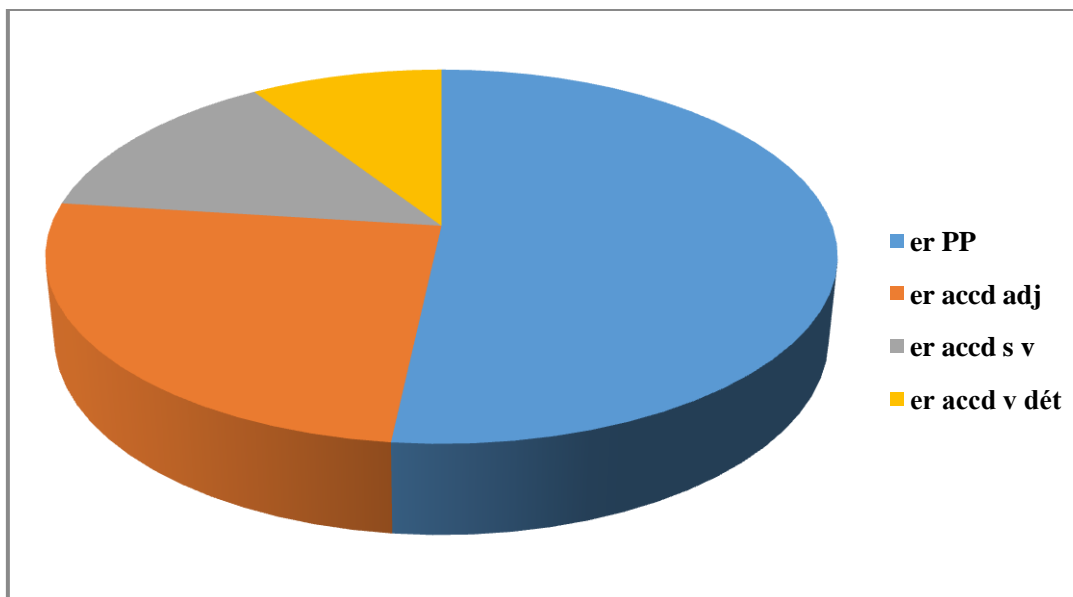


Figure (2) : présentation des erreurs selon un secteur.



- Observations en classe :

-Projet I : Ecrire une petite biographie romancée.

-Objectif d'étude : la nouvelle.

-Séquence 01 : Organiser le récit chronologiquement.

-Activité : point de langue.

-Objectifs : identifier les indicateurs de temps employé les temps du récit.

- La leçon :

- Les indicateurs de temps :

Permettent de situer à quel moment précis se déroule les faits. Ils répondent à la question quand ?sont classées selon le tableau :

Début du récit	Action soudaine	Suite des événements	Fin du récit
-Un jour	-Soudain	-Puis, après, ensuite, aussi, encore.	-Enfin
-J'adis	-Tout à coup		-Depuis
-Autrefois	-Brusquement		-enfin

- La séance de grammaire se déroule comme étant a partir d'un texte support oral ou écrit déjà traité en classe a une réflexion collective, l'enseignant commence la leçon par une règle de grammaire suivant des exemples et enfin des exercices d'application.

-Projet II : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente.

-Intention communicative : Argumenter pour défendre ou refuser un point de vue.

-Objet d'étude : Le discours argumentatif.

-Séquence 01 : Organiser son argumentation.

Activité : Préparation de l'écrit.

-Objectifs : -Savoir employer articulateurs logiques.

-Préparer l'élève à résumer un texte argumentatif.

-Support : « La ceinture de sécurité » (Le monde 1986) p 104.

1- Complétez le texte par les articulateurs manquants :

-Tout d'abord.

-Ensuite.

-Enfin.

-D'autre part.

2- Relevez les articulateurs du pour et ceux du contre :

Pour	Contre
-Elle empêche la projection dans le pare-brise.	-Elle bloque le conducteur.
- Elle protège les conducteurs du choc.	-Elle engendre des
-Elle retient l'automobiliste sur son siège.	fractures.

A retenir :

Le plan du texte argumentatif :

-Introduction : présenter la thèse, le p v.....

-Développement : présenter des arguments articulés.

-Conclusion : confirmer ou discréditer la thèse.

Projet II : Ecrire une petite biographie romancée.

Objet d'étude : la nouvelle.

Séquence 03: Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des dire.

Objectif : Amener l'élève à rédiger la suite d'une nouvelle étudiée en exploitant ses acquis au cours de la séquence.

Sujet : En mobilisant ce que vous avez appris sur le récit au cours de la séquence imaginer la réaction du maître lorsqu'il découvre que son bel oiseau est disparu « texte l'oiseau arc en ciel »

-Plan de travail :

- * Choisissez les indices spatio-temporels qui permettent de situer l'histoire.
- * Choisissez les personnages principaux et secondaires.
- * Employer le passé simple et l'imparfait pour les événements.
- * Respecter la mise en page et la ponctuation.

- Dans un premier moment l'enseignant lit les expressions des élèves en sélectionnant les erreurs fréquentes, après la réception des copies et la correction qui permet à l'élève de lui rendre en compte de son travail.

- De lui prendre conscience de ces réussites, de ses erreurs personnelles et de l'étendu de l'effort restant à fournir de s'auto corriger : au crayon sur sa copie.

* D'autre enseignant adapte une autre méthode ; dans un premier moment, il choisit une expression d'un niveau moyen, ni la meilleure, ni la plus faible.

Il écrit la production au tableau sans mentionner le nom de l'élève, ensuite, il fait la sélection et la correction des erreurs avec les élèves afin d'assurer l'interaction, enfin écrire une bonne production sans faute.

- Ou bien de faire l'échange entre les élèves à corriger leur copie et chaque enseignant à sa méthode professionnelle.

Conclusion : la correction de l'écrit doit être perçue à travers cette nouvelle vision, ainsi c'est à travers la correction des copies des élèves que l'enseignant va observer l'installation et la maîtrise de la compétence, elle sera plus perçue comme un outil nécessaire dont on se servira pour construire efficacement l'apprentissage guidée de l'écrit.

Conclusion :

D'après notre expérience à travers notre stage pratique, nous avons observé que les enseignants adaptent divers méthodes d'enseignement afin d'assurer leurs apprentissages notamment dans la séance de production écrite comme nous avons déjà cité dans les remarques que nous avons fait durant notre présence au sein de la classe et qui est programmé (la production écrite) afin de la séquence où les élèves interagissent avec leur enseignant à la correction d'une expression écrite au tableau.

Comme nous avons déjà cité en 2^{ème} chapitre que les enseignants et selon les nouvelles approches considèrent l'erreur comme un pas d'apprendre, de recevoir et de garder une information ou un savoir.

C Conclusion G Générale

Conclusion Générale :

L'apprentissage d'une langue étrangère passe obligatoirement par des difficultés, parmi lesquels l'interférence de la langue maternelle et l'influence de la maîtrise d'autre langue Étrangère notamment au début d'apprentissage, vu l'évolution de statut de l'erreur qui Reste d'après les anciennes approches l'indicateur de la non compétence de l'apprenant en Revanche que dans les nouvelles approches considère comme un point d'apprendre un Savoir, dans le cadre de la situation d'intégration, les apprenants lors de leurs productions Commettent divers erreurs, parmi lesquels : les erreurs grammaticales qui font un obstacle Pour bien rédiger une correcte production.

Aucun savoir grammatical ne peut être efficace et utile sans une prise en compte des Besoins des apprenants aux quels, il est destiné ; en effet l'erreur dans un dispositif Pédagogique d'enseignement et l'apprentissage d'une langue est une stratégie inévitable, ceci permet à l'apprenant de mieux se situer par rapport à sa maîtrise linguistique et Parvenir ainsi à réguler ses apprentissages en vue d'utiliser correctement la langue cible.

Ainsi, il s'est avère nécessaire d'admettre l'apparition d'erreurs en situation d'apprentissage, Car une erreur commise et corrigée durant la science de production sera plus rarement Répétée en situation réelle d'apprentissage.

Tableau d'abréviation :

Abréviation	Mot
Er	Erreur
P P	Participe passé
Adj	Adjectif
V	Verbe
1 AS	Première année secondaire
Dét	Déterminant
N	Nom
S	Sujet
FLE	Français Langue Etrangère
Accd	Accord

Bibliographie

I- Ouvrages :

- 1- Astolfi J P, 1997. « *Erreur, un outil pour enseigner* », collection, pratiques et enjeux pédagogiques, FSF.
- 2- Albert 1998, « enseigner la grammaire », Pris.
- 3- Carole M et Caroline K, « *la production écrite* », Paris.
- 4- Claude G, Séguin H, « *le point sur la grammaire* », Paris .CLE.
- 5- CUQ J.P, « *dictée de didactique du Français 1 langue étrangère et second* », CLE international, Paris, 2003.
- 6- Claudette C et Patricia Mary Raymond, « *La production écrite* », clé international, 1999.
- 7- Dan Van R, « *pour l'enseignant : système grammatical* », Paris.
- 8- Khatira T, « *la notion de la grammaire dans l'enseignement /apprentissage du Français langue étrangère* », France.
- 9- Jacque F, Auriac E, l'erreur à l'école, « *petite didactique de l'erreur scolaire* » préface de Guy Ayanzawi, le Harmattan.

II- Mémoires :

- 1- Benlehlouh Kh, « *l'exploitation de l'erreur comme un outil d'enseignement dela grammaire du FLE* », Costantine, 2013.
- 2- Bensid H I, « *Enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE* », costantine, 2006.
- 3- Djoudi Med, « *L'analyse des erreurs en production écrite* », Biskra, 2013.
- 4- Saouli S, « *Analyse des erreurs de grammaire en FLE, la détermination en expression écrite* », Paris 8, 2011.
- 5- Veda A, « *Enseignement /Apprentissage de l'expression écrite en FLE* », Turquie, 10/11/2008.

III- Sitographie :

- 1- Harriet N, « *Analyse des erreurs en production écrite des étudiants universitaires du Français* », <http://www.harriettakan.201004105/rj5.htm>,(23/05/2018).

VI - Les dictionnaires :

- 1-Albert D, dictionnaire encyclopédique de la langue française des éditions Larousse, éd *Larousse*, Février 1960.

V- Guides :

- 1- Document d'accompagnement du programmes français, 2ème AS, mars 2006.
- 2- Guide de l'enseignement AP, Septembre 2016.

Annexes

Niveau: 1^{er} A.S

Mr: GUELLIL AMEUR

Projet I : Réaliser une campagne d'informations à l'intention des élèves du lycéeIntention communicative : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autreObjet d'étude : L'interviewSéquence 01 : Questionner de façon pertinente**Activité : Expression écrite****Objectif :** - Rédiger une interview.**Sujet 01 :**

Quel est votre chanteur (se) préféré (e) ? Interrogez-le (la) ?

Voici des éléments qui peuvent vous aider à réaliser votre interview :

Cheb Khaled, Hadj Brahim Khaled, Oran le 29 Février 1950, il vit en France, influencé par Ahmed Wahbi et Blaoui El Houari, meilleures chansons : Didi, Chebba, Aicha

**Plan de travail :****Présentation :** nom, âge, lieu de naissance, nationalité.**Situation sociale :** marié, célibataire, résidence**Travail :** Influence d'autres chanteurs, chansons**Sujet 02 :**

Tu es un reporter dans un journal local, ton rédacteur en chef te charge d'interviewer le nouveau maire à propos des élections locales du 29 novembre prochain.

Rédige une série de 6 questions que tu poseras au président de l'APC.

Consigne :

- Utilisez les interrogations T et P
- Utilisez les mots interrogatifs
- Utilisez un ou deux noms de métier.

Niveau: 1^{er} A.S

Mr: GUELLIL AMEUR

Projet I : Réaliser une campagne d'informations à l'intention des élèves du lycée
Intention communicative : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.
Objet d'étude : L'interview

Séquence 01 : Questionner de façon pertinente

Activité : Points de langue

Objectif : - Savoir employer la phrase interrogative

- La phrase interrogative :

Soit la phrase : Avez-vous des regrets ?

- Que remarquez-vous sur la construction de cette phrase ?

C'est une phrase interrogative par inversion du sujet.

- Relevez du texte d'autres phrases interrogatives par inversion du sujet.

Exercice : Transformez les phrases suivantes en phrases interrogatives par inversion du groupe sujet.

- 1- Je suis content de mon sort.
- 2- Vous croyez aux fantômes.
- 3- Il sera là au bon moment.

Remarque :

Soit la phrase : Ma soeur connaissait la théorie.

Peut-on transformer cette phrase en une phrase interrogative par inversion du sujet ? Non

On ajoute ce qu'on appelle le pronom de reprise :

Ma soeur connaissait-elle la théorie ?

Exercice :

1- Transformez en phrases interrogatives les phrases suivantes en ajoutant un pronom de reprise.

- * Les magasins ferment le soir.
- * Les contrats ont été signés.

2- La négation dans l'interrogation

Ajoutez la négation « ne... pas » aux phrases suivantes :

- * Connaissez-vous le pays ?
- * Regrettes-tu d'être venu ?

3- L'interrogation totale- l'interrogation partielle

Donnez une réponse à chacune des questions suivantes.

- * Reviendras-tu nous voir ? OUI/ NON
- * A quelle heure t'es-tu couché hier ? Une réponse complète.

Lundi 30 Avril 2018

- * Seance = Compréhension de l'écrit
- * Support = Texte P 98. L'été est une saison estivale.

* Azzeffoun, la mer et le reste.

Taher Djaout (Classe de gestion).

* L'enseignante a fait appel à leur élèves un texte déjà lue, elle a posé des questions pour qu'ils puissent comprendre le texte paragraphe en visant l'idée principale de chaque passage en mentionnant la visée de l'auteur, sa description ----

* L'enseignante aide les apprenants à comprendre le texte et elle simplifie l'opinion de l'auteur en apportant des synonymes et des exemples et enfin l'analyse paratextuel.

* Les indices de temps: Aujourd'hui, 1870, depuis une dizaine d'année, et les indices de lieu: Azzeffoun Cherchel, une ville, une région, la mère ---

* Le temps dominant dans le texte: l'imparfait pour la description - le présent pour actualiser les faits et revivre les événements et le passé composé.

* Ils ont fait ainsi un exercice des paragraphes en désordre et les élèves font l'ordre logique afin que leur texte soit organisé et compréhensif

ma mère était une femme de taille moyenne
sorte avec un grand oeux bleus de pomme
roses des dents blanches. ses cheveux de couleur
de ble lui tombant court elle avait un
santé flourant et était d'un grande
bawte elle seme pouce les silna turbuck

Ma mère a une démarche assurée. Elle a un teint moyen. Son visage est rond avec un teint brun. Ses yeux sont grands et marron. Elle a une petite bouche avec des lèvres fines et des dents blanches. Elle a des cheveux bruns. Elle a des pommettes rouges avec un petit nez. Ma mère est très gentille et un très gentil. Mami est douce et chaleureuse avec coquette.

I. Bien

* Ma mère a une taille moyenne. Elle a un demour
assuré son visage est rond avec un teint brun
Ses yeux sont grands et marron. elle a une
lèvres fines et des dents blanches. elle a de
pommettes rouges. elle a des cheveux brun
souples. Mami est très gentille et
douce et chaleureuse.

* Chadiq Siouola c'est Imaman
était un femme de taille moy-
enne forte avec un corps robuste
elle avait une santé florissante
elle avait aussi de grands yeux
verts des pommettes roses ses cheveux
de couleur de bleu, c'était un
femme douce coquette et très coura-
geuse agé c'est 31 ans.

Rien

* ~~Lala Fatima Nsouren~~ était une femme de
taille

* maman était une femme de taille moyenne porte
avec un corps robuste et une démarche simple.
Elle avait une santé florissante et ait d'une
grands yeux bleus, des ongles roses des dents
blanches, ses cheveux de couleur de ble lui tombait
une femme douce coquette et très attractive
cette figure historique est célèbre pour sa
bravoure et son amour de liberté,

* Mon mère était une femme balé de taille moyenne avec une chevelure noir et ondulante. Elle avait d'inconfondibles et noirs yeux. Mama avait un petit nez et un petit nez. Elle était persane très payse et très jolite comme la fleur, Mama avait un visage rond et un blanc teint et avec des dents blanches. Mon mère était comme mon amie. Jedit a mama Je keme mama.

* J'ai avec ma famille Paris :

Quand j'ai petite, moi et ma famille on ~~ont~~ visité la France pendant les vacances d'été, on a une maison à vraie loin de 3 heures de Paris.

Un jour, on a mon Père adecédé de nous visités Paris, je me suis préparé moi et mes sœurs et mes frères même ma mère et on a de meses a 9:00 après 3 heures finalement nous sommes à Paris on a avec nous de la nourriture et après quelques quelques minutes de deux individus mariés sont venus et ont commencé à chanter et à danser aussi et ~~tout~~ soudainement la femme m'a poussé ma fait pousser pour danser avec eux, je n'ai rien compris même ma famille aussi mais j'ai juste dansé et fait que c'est qu'ils font après.

Après pour le verbe
se met à l'infinitif.

* Mes souvenirs *

* d'enfance =

Je me souviens quand
j'avais 8 ans un soir, j'étais
dans ma chambre faire mes
devoirs, puis quand j'en finis
je descendis à la salle à manger
pour allumer la lumière et allumer
tous mes amis et ma famille
étaient joyeux amicaux.
Mes jambes tremblaient et mon
cœur battait très vite, mais
je fus aussi heureuse d'avoir
des gâteaux et des cadeaux
sur la table, tout cela avait
rempli mes yeux de larmes
de bonheur, ce fut le plus
beau jour de ma vie qui
restera gravé dans ma
mémoire.

Je me souviens qu'avec l'arrivée
d'été nous emménageons pour passer

la vacancé dans la cabil à

l
tizi ouzou avec mon amie sana et

ton famille Elle a passé 15 jours dans

les maillage on est amassons les olive

et les figues. En plus nous deplacions

à la plage

Elle a passé une manifé que

vacous ne oulehes pas.

* Productive écrit :

« Je me souviens »

Je me souviens de ce jour

en ^{on}soleille je suis allé et ma

famille à trois heures du

matin à la mer à Jijel.

nous partimes par l'atmosphère

de voiture Zahi où nous écouions

la musique etait mes gestes

and rendre fou et quand

la mer nous nager et jouer avec

Attention à la conjugaison.

SOUVENIR

* je me souviens de mon
entrée à l'école comme si cela
datait d'hier est toujours
en mémoire en cette rentrée
scolaire 2012, 2013 pour nous
tous parents, retraités,
enseignant s'acela s'ajoute
pour nos lecteurs Un témoignage
édifiant de ami et frère Mr.
Bouchentoup @halen.

Warda est Mamière elle avait une
taille moyenne et facon brun et des yeux
très belles elle est très sérieux et très calme
et belle ~~est~~ joyeuse agée 42 ans elle avait
une bouche charn Mamière Mamière et est
très belle

* Ma mère agée de treizeant. Elle l'aînée d'un famille de seus enfant. Elle une collégienne de de moyenn élancée et mince. Elle a visage ronde et un menton Saillant. mes yeux noire sont légèrement bris et encadre bien mon petit nez. Ma mère un personne très gaunt et franche. Ma mère était femme très phalme et teint blanche.

06/06/2016

Je me souviens que la première
 réussite de la 5^{ème} année après
 midi mes parents regardent ma
 réussite elle se présente à la mère
 et à l'abord ma mère et ma
 sœur elles se préparent pour moi la
 fête commencent de imiter ma
 camarade ensuite ma mère prépare
 le gâteau et à l'heure les bambins
 puis elle est en garniture maison
 pour les ballons et les papillons
 Enfin cette événement se cache
 dans ma mémoire et je ne oublie
 jamais cette fête. ?!

Je t'ai compris, mais essaie
 de travailler plus que ça !!

* Ce souvenir *
* d'enfance *

* Je me souviens de ma
première visite au parc
zoologique avec mes frères.
Nous avons passé un
agréable journée

* Je me souviens mon père
nous a acheté un repas
à midi Et le soir je suis
revenue très heureuse

Assez bien

+ Je me souviens, âgé de
c cinq ou six ans je lisais
dans l'école, Puis j'ai
quitte l'école et soudain
j'ai vu la plus belle
fête d'anniversaire

Mon cœur battait très vite
et Mes Jambes trambaient

+ Cet souvenir marque
à sa manière
est un belle journée

Je me souviens de ma première visite
 à la mer j' avais 6 ans c'était une
 excursion organisée par ma famille
 je me rappelle des montagnes
 et des serje devant la route
 C'est jadonne le bainne et les ~~fruits~~
 fruits, il ma preuche de moi je peux
 de lui après ~~moi~~ mougarivant à la mer
 je ~~joue~~ joues et je naje avec mon
 père

* se souvenir a aussi dans
 la même *

attention "et" ou "est"

~~Mon grand était une femme~~

~~Ma~~ Ma mère et a démarche assurée Il a
un taille moyen son visage et oral un
teint blanche ses yeux sont grands et
noir Il a le petit bouche avec de lèvres
fines et des dents blanches Il a des
cheveux Noir et le jour gentille .

Résumé :

Ce travail essaie d'une recherche didactique sur l'erreur grammaticale en production écrite, et le rôle de la grammaire à l'expression des élèves et l'exploitation des erreurs comme outils d'apprentissage.

Nous remarquons qu'un grand nombre d'apprenants en difficulté d'apprentissage de la grammaire quand-il s'agit de la production écrite et qui concerne : erreur de l'adjectif en genre et en nombre, la confondre entre l'auxiliaire être et avoir, les erreurs du participe passé, la syntaxe (structure de la phrase) et la ponctuation.

Cette difficulté résulte à notre avis de l'incapacité et le non compétence des apprenants grâce à leur ignorance des règles de la langue française et l'influence de la traduction de la langue arabe qui considère comme un facteur obstacle à une expression correcte.

Mots clés : grammaire, erreur, production écrite, apprentissage.

التلخيص:

- هذا العمل هو محاولة في البحث العلمي حول الاخطاء النحوية في الوضعيات الادماجية ودور قواعد اللغة في انشاء تعبير صحيح و استغلال الاخطاء كأداة او انطلاقة للتعلم .

نلاحظ ان عددا كبيرا من التلاميذ يعانون من صعوبات للتعبير من الجانب النحوي : الصفة وإتباعها للموصوف في الجنس و العدد، بناء الجملة وتصريف الافعال وهذا يرجع في رأينا الى عدم كفاءة التلاميذ وتأثير الترجمة من اللغة العربية الى اللغة الفرنسية والتي تعتبر عاملا معيقا امام التعبير المنظم والصحيح.

الكلمات المفتاحية: النحو، الخطأ، التعبير الكتابي، التعلم.